




Face à la Chine, l'Argentine renforce sa coopération militaire avec les États-Unis

Par Sofia Cuypers

Il y a 17 heures

 [Ajouter Le Figaro à vos sources préférées](#)

Argentine États-Unis



Javier Milei, président argentin. *Tomas Cuesta / REUTERS*

DÉCRYPTAGE - Le 20 mai 2026, les deux pays ont signé une lettre d'intention afin de renforcer la surveillance dans l'Atlantique sud.

Le 30 avril 2026, le président argentin Javier Milei décolle d'Aeroparque à bord d'un avion de transport américain. Une heure et demie plus tard, il atterrit sur le pont du USS Nimitz, un porte-avions nucléaire américain positionné au large de Mar del Plata, dans les eaux de l'Atlantique Sud. À ses côtés : sa sœur Karina, son chancelier, son

ministre de la Défense et l'ambassadeur américain Peter Lamelas. Dehors, des F/A-18 vrombissent en démonstration. Le message est clair : l'Argentine a choisi de resserrer ses liens avec les États-Unis.

Cinq ans pour surveiller ensemble

La marine argentine et le Commandement Sud-américain ont signé le 20 mai 2026 une lettre d'intention annonçant le « Protecting Global Commons Program ». En vertu de ce programme de coopération, États-Unis vont fournir assistance technologique, formation et soutien opérationnel à l'Argentine. Sándor Gyula Nagy, professeur à l'Université Corvinus de Budapest, le résume crûment : sa marine aligne des navires des années 1970. La coopération vise à renforcer la surveillance maritime et combattre les menaces dans les eaux de l'Atlantique Sud : pêche illégale, trafics et activités illicites.

Concrètement, d'après le journal *La Nación*, l'Argentine recevra des drones et aéronefs de patrouille maritime, ainsi qu'un simulateur pour la formation de ses marins. La coopération doit permettre au pays de fortifier ses capacités de vigilance et de contrôle dans l'Atlantique Sud grâce à des nouvelles technologies et des compétences opérationnelles.

L'accord n'est pas tombé du ciel. Depuis son arrivée au pouvoir, Milei a multiplié les gestes d'alignement avec Washington. Ils s'est rendu à Ushuaia aux côtés de la générale Laura Richardson du Commandement Sud, et a lancé un projet de base navale intégrée au sud du pays pour un coût estimé entre 400 et 500 millions de dollars, rapportait Infobae. L'appontage sur le USS Nimitz n'était que la dernière scène d'un rapprochement ostensible.

Pékin dans le viseur

Derrière l'accord, une réalité stratégique s'impose. Selon le Center for Strategic and International Studies (CSIS), la Chine a consolidé 14 milliards de dollars de projets d'investissement en Argentine : centrale nucléaire, complexe hydroélectrique et réhabilitation de lignes ferroviaires. Sa plus grande installation spatiale hors de Chine est implantée dans le désert patagonien argentin, alimentant les craintes américaines qu'elle puisse servir à espionner des actifs militaires. Les Argentins eux-mêmes surveillent de près les opérations chinoises sur le site. « *Ils n'ont pas trouvé d'activités suspectes, pour l'instant* », concède Nagy, mais les Américains, eux, ne se montrent vigilants.

Face à cette percée chinoise, Washington a décidé d'agir. Le *Wall Street Journal* rapporte que Scott Bessent, secrétaire au Trésor américain, a été explicite. Il entend limiter la présence de Pékin en Argentine dans les ports, les bases militaires, les centres d'observation. Le SOUTHCOM (Commandement Sud des États-Unis) basé à Miami, responsable des opérations militaires américaines en Amérique latine et dans les Caraïbes soupçonne la flotte de pêche chinoise de surveiller les bâtiments militaires argentins dans la zone critique qui contrôle l'accès à l'Antarctique ainsi que les deux grands passages entre l'Atlantique et le Pacifique, le détroit de Magellan et le passage de Drake. Le « Protecting Global Commons Program » vise à renforcer le contrôle des États-Unis sur cette zone que Washington ne veut pas abandonner à Pékin.

Des eaux souveraines ou des biens communs ?

L'accord divise profondément en Argentine. Pour ses opposants, céder la surveillance de l'Atlantique Sud au SOUTHCOM revient à internationaliser une mer souveraine. Le terme « global commons », qui désigne un bien commun à l'humanité, interroge.

« Il ne s'agit pas d'un traité, mais d'un accord », tranche Ignacio Arana, professeur à Carnegie Mellon. Celui-ci sera valable cinq ans, renouvelables ou non. L'expert tempère aussitôt : « Si l'Argentine reçoit des équipements militaires et des formations américaines, les gouvernements suivants pourraient trouver coûteux d'abandonner cette coopération. »

Pour Arana, la décision de Milei est à la fois idéologique et pragmatique. *« Il croit sincèrement qu'il est dans l'intérêt de son pays de renforcer l'alliance avec les États-Unis. Mais il y a aussi une réalité économique : l'Argentine a besoin de capitaux, et Washington a une influence décisive au FMI et à la Banque mondiale. »* Depuis son arrivée au pouvoir, Milei a obtenu un soutien américain de 20 milliards de dollars pour stabiliser l'économie argentine, selon le FMI.

L'accord expire en 2031. D'ici là, la marine argentine aura été modernisée selon les standards du Pentagone. Des équipements auront été livrés et des marins formés par le SOUTHCOM. On ne défait pas si facilement ce qu'on a accepté. Milei aura peut-être quitté le pouvoir, mais les États-Unis se seront sans doute rendus indispensables.

[La rédaction vous conseille](#)

- **États-Unis : Donald Trump nomme un chef des Marines à la tête des forces américaines pour l'Amérique latine**
- **« Pour moi, c'est une douleur silencieuse » : en Argentine, Javier Milei rouvre la plaie des années de dictature**
- **Argentine: Javier Milei nomme un nouveau chef du cabinet des ministres**

Sur le même thème

Jordanie – Argentine : Sur quelle chaîne et à quelle heure voir le match en direct ?

« L'Argentine pourrait être l'avenir de l'Europe et des États-Unis » : quand Javier Milei attire les libertariens déçus par l'Occident 🇺🇸

Argentine - Algérie : Sur quelle chaîne et à quelle heure voir le match en direct ?

En Argentine, le libertarien Javier Milei crée un nouveau statut de « société automatisée » sans humain

Œuvres immersives, trompe-l'œil... *Le Figaro* a vu l'exposition de l'artiste argentin Leandro Erlich qui met le monde à l'envers au Grand Palais 🇺🇸

Quelle est la meilleure eSIM pour l'Argentine ?

Argentine : les gagnants et les perdants de l'ère Milei à un peu plus d'un an de la présidentielle 🇺🇸

Décès de Julio Le Parc, artiste argentin de l'illusion optique 🇺🇸

Une fête d'anniversaire, 34 personnes contaminées, 11 morts : les leçons de l'épidémie d'hantavirus en 2018 en Argentine 🇺🇸

La belle histoire de l'inventeur de l'aspirateur sous-marin «Mr Turbino», récompensé au concours Lépine

